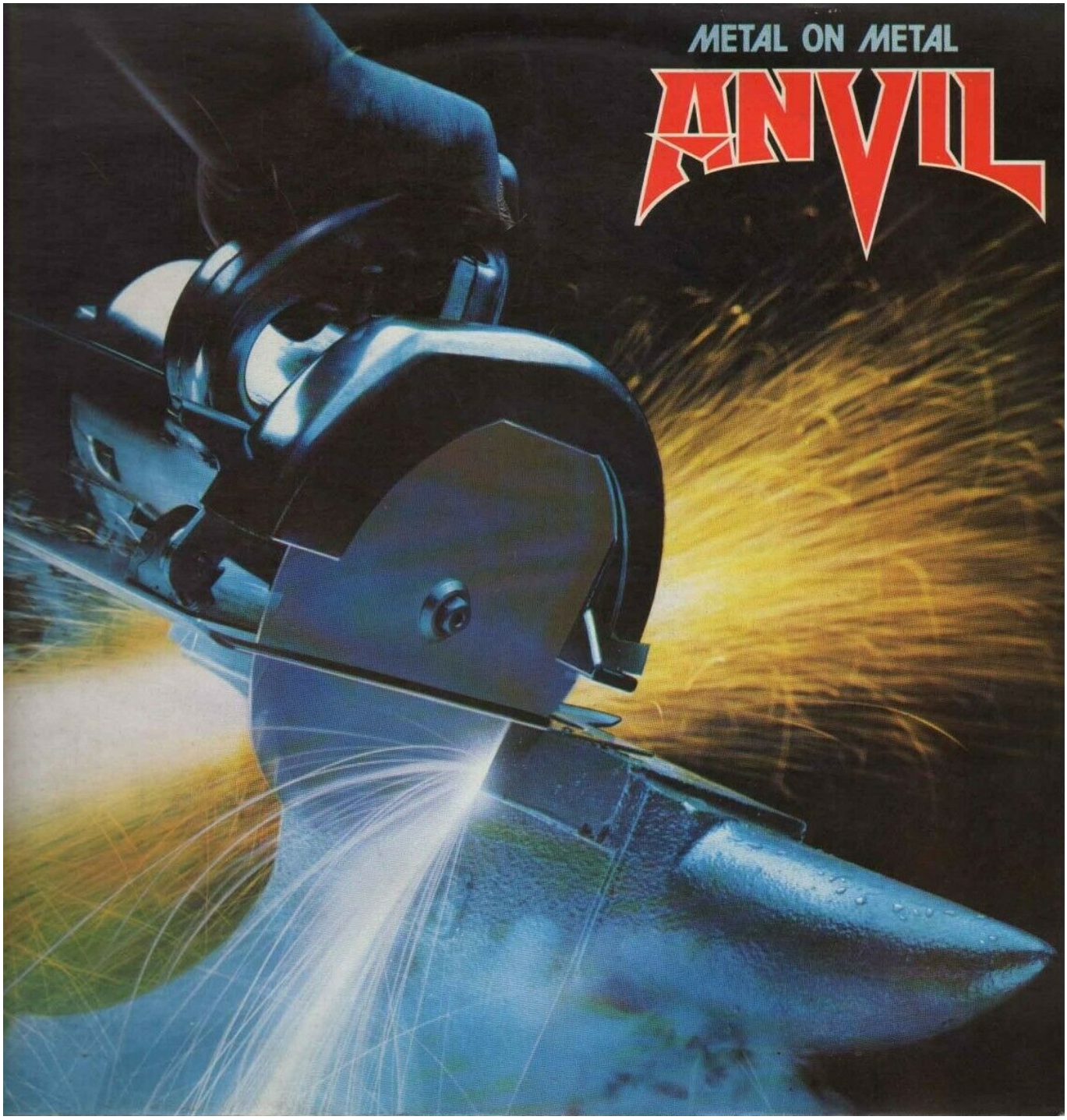
ANVIL [Can] Metal on metal 12'' (Attic Recs - 1982)



Wow, la première fois que tu prends ça sur la gueule, ça fait son petit effet !

Ces énormes riffs et ce bucheronnage subtil couplés à cette voix aiguë qui peut parfois prendre des accents d'ursidés sont inoubliables. Pas que la basse ou la guitare rythmique ne soient pour rien dans l'histoire, mais **Lips** (…) et **Robb Reiner** ont beau souvent jouer les derniers de la classe avec des thèmes très personnels et un humour qui leur est « propre », **ANVIL** a la puissance de feu d'un **VENOM** et la flamboyance d'un **SAXON** quand il le veut, ce fulgurant deuxième album

d’une très longue série, produit par le gourou **Chris Tsangarides**, en est témoin.

Il préfigure aussi (avec le furax *666*) des choses plus bien speed à l'instar des **MOTÖRHEAD** et **JUDAS PRIEST** plus ou moins à la même époque et influencera un sacré paquet de groupes de par le monde nonobstant son relatif anonymat aujourd’hui, malgré la parution d’un biopic incroyable en 2009. Chantre d’un heavy metal mélodique rentre-dedans, on le rangera avec **TWISTED SISTER**, **JUDAS PRIEST** et **SAXON**, comme le trait d’union entre un hard sans prise tête et le heavy racé.

Et bon dieu ce serait péché que de passer à côté de son début de carrière sans prendre un moment pour le découvrir.

« Metal on metal, it’s the only way.
To Hell with tomorrow, let’s live for today… »

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.